

Un prof bruxellois est d'abord une femme jeune

L'Observatoire bruxellois de l'emploi a publié un focus sur l'enseignement.

Lancé en 2011, le New Deal bruxellois (ou Pacte de croissance urbaine durable) fédère les pouvoirs publics et les partenaires sociaux bruxellois pour encourager l'accès à l'emploi des Bruxellois et la croissance urbaine durable.

C'est dans ce cadre que l'Observatoire bruxellois de l'emploi, service d'Actiris, s'est vu confier la mission de constituer un outil de veille des métiers et d'anticipation des besoins en matière d'emploi, de formation et d'intermédiation sur le marché du travail dans des secteurs considérés comme prioritaires en région bruxelloise. Parmi ceux-ci figure l'enseignement.

L'Observatoire bruxellois de l'emploi vient de publier un focus sur ce secteur. En voici les grandes lignes.

1 Les deux Communautés présentes à Bruxelles. En 2011-2012, près de 237 000 élèves du maternel, primaire et secondaire sont subsidiés par les deux Communautés dans l'un des 560 établissements bruxellois (dont 161 relèvent de la Communauté flamande et 399 de la Communauté française). Dans la capitale, 82 % des élèves de l'enseignement obligatoire dépendent de la Communauté française et 18 %, de la Communauté flamande.

2 Un taux d'emploi en croissance. En 2011, le secteur de l'enseignement représente

9,8 % de l'emploi bruxellois, soit 61 992 postes de travail. A Bruxelles, *"l'emploi salarié dans le secteur est particulièrement dynamique"*, souligne l'Observatoire de l'emploi. Ainsi, entre 2008 et 2011, il a crû de 10 %, ce qui peut être attribué *"à l'évolution démographique, au rajeunissement de la population et donc au nombre de classes, d'enseignants et de personnels d'encadrement supplémentaires nécessaires pour y faire face."*

3 Des enseignants plus jeunes. En octobre 2013, Bruxelles compte, tous réseaux des écoles francophones confondus, 16 579 équivalents temps plein (ETP). Dans le Brabant wallon, on en dénombre 5 723. Entre 2007 et 2013, la croissance des effectifs est plus marquée à Bruxelles (+9 %) que dans le BW (+2 %), essentiellement en raison de *"l'augmentation des populations scolaires en région bruxelloise"*, constate l'Observatoire. La hausse des effectifs est davantage marquée dans le maternel (+19 %) que dans le primaire (+12 %) et le secondaire (+4 %).

Dans les écoles francophones de Bruxelles, les professeurs sont plus jeunes que leurs homologues brabançons wallons : en 2013, l'âge moyen est de 40 ans, contre 42 en périphérie. Idem par rapport au Brabant flamand : en 2012, l'âge moyen d'un enseignant bruxellois néerlandophone est de 38 ans, contre 40 dans le

Brabant flamand.

4 Davantage d'enseignantes. Les femmes sont davantage représentées dans l'enseignement bruxellois. Ainsi, dans les écoles francophones de la capitale, elles sont 96 % dans le maternel, 82 % en primaire et 60 % en secondaire. Et globalement, elles sont davantage présentes parmi les moins de 40 ans. Pourquoi ? L'Observatoire avance trois explications. Primo, *"le phénomène de féminisation des fonctions enseignantes est toujours en cours, le métier offrant des débouchés à des femmes de plus en plus nombreuses dans les études supérieures à partir des années 1950"*; secundo, *"les mesures de fin de carrière seraient davantage prisées par les femmes"*; et tertio, *"les enseignantes quitteraient Bruxelles en cours de carrière pour s'y implanter dans une école du BW : ceci est particulièrement vrai dans le secondaire ordinaire (où les femmes représentent 67 %), ce qui serait notamment dû au fait que les conditions de travail dans les établissements du BW sont réputées moins difficiles qu'en région bruxelloise"*.

5 Les profs sont plus vite nommés. Les enseignants nommés sont proportionnellement plus nombreux dans les deux Brabant qu'à Bruxelles. *"Les entrées dans le métier sont plus nombreuses à Bruxelles, explique l'Observatoire, et donc la part de temporaires dans un premier temps, qui est un passage obligé, est plus conséquente."* En revanche, *"tous réseaux confondus, on accède proportionnellement plus jeune à un poste définitif à Bruxelles : à 30-34 ans, 15 % des enseignants francophones sont nommés à Bruxelles, contre 11 % dans le BW, tandis qu'ils sont 22 % côté néerlandophone à Bruxelles, contre 15 % dans le Brabant flamand"*.

Stéphanie Bocart

CROISSANCE DE L'EMPLOI

Entre 2008 et 2011, l'emploi salarié dans le secteur de l'enseignement à Bruxelles a augmenté de 10 %, selon l'Observatoire bruxellois de l'emploi. En 2011, l'enseignement représentait 9,8 % de l'emploi à Bruxelles.